

uté utérine une des premières sera atteinte, surtout si l'épithélioma a eu son point de départ intra-cervical, ou que nous serons en présence de la variété cavitaires ou térébrante. Dans la forme vaginale, évidemment les progrès seront plus rapides vers les organes environnants.

Remarquons que le rectum est plus rarement pris que la vessie. On sait la fréquence relative de la cystite, suivie bientôt de ces fistules vesico-vaginales si terribles pour la malade.

Les uretères peut-être avant la vessie proprement dite sont souvent envahis et la péri-urétrite ne tardant pas à gagner plus avant, la muqueuse de vient prise à son tour. Dès lors on voit les conséquences : obstruction de l'uretère, dilatation en amont, hydronéphrose, souvent pyonéphrose avec tous ses symptômes concomitants de douleurs, fièvre et accidents urémiques.

Le péritoine se défend assez bien par des produits inflammatoires qu'il semble étager à dessein. Les ligaments larges ne sont pas respectés, on ne le sait que trop. L'élément néoplasique les envahissant ne tarde pas à toucher les vaisseaux et les nerfs du petit bassin, d'où cet œdème des membres inférieurs, et ces douleurs névralgiques, les plus terribles des sciatiques.

Enfin n'oublions pas cette métastase cancéreuse assez étrange dans les ganglions sus-claviculaires gauches, qui se produit parfois, même en dehors de l'envahissement des poumons et des ganglions prévertébraux, et qu'on expliquerait par le reflux de la lymphe contaminée au niveau du coude du canal thoracique où ces ganglions s'abouchent par des troncs extrêmement courts (1).

Je ne fait que rappeler la dégénérescence graisseuse du foie (2) et l'endocardite verruqueuse (3) que les pathologistes ont maintes fois constatées.

Voilà pour l'évolution cancéreuse du col chez une femme non enceinte, mais l'utérus est-il gravis, voilà que le pronostic est autrement plus grave et la marche différente en quelque sorte.

Et tout d'abord, disons que l'apparition du cancer n'est pas toujours postérieure à la conception, mais que, bien qu'il constitue une condition des plus défavorables, plus d'une femme à utérus cancéreux a conçu. Auvard (4) rapporte le cas d'une femme enceinte pour la

(1) *Troisier*. L'adénopathie sus-claviculaire dans les cancers de l'abdomen. Arch. gen. de méd., fév. et mars 1889.

(2) *Léca*. Des lésions secondaires du cancer utérin. Thèse, Paris 1888.

(3) *Lancéreaux*. Mémoire, 1884.

(4) *Auvard*. Bull. de la Soc. Obst. de Paris, 1889, No 5.